

### Témoignage de Nathalie :

Qui pourrait penser, en tant que patient, qu'un médecin que vous consultez pour des raisons de santé pendant plusieurs mois et à qui vous avez fait confiance, prendrait l'initiative, un jour, durant une visite médicale, d'entreprendre sur vous des contacts d'ordre intime spontanément sans que vous ayez le temps de réagir....

Étant vulnérable à cette époque, je n'ai pas fui. Je répondais à ses sollicitations à plusieurs reprises au sein de son cabinet puis à l'extérieur tout en continuant les soins.

Mon malaise grandissait et me déstabilisait de plus en plus dès lors qu'il m'avait pris dans ses bras, avec cette sensation de ne plus pouvoir se passer de lui. Il avait main mise sur moi alors que je savais sans me rendre compte que son attitude malveillant en tant que médecin était inappropriée...

Faut le vivre pour le croire, de la part d'un des professionnels de la santé. Jamais, j'aurai pensé un jour être la victime de ces violences psychologiques et physiques considérant les médecins, comme tout patient, respectueux de leur déontologie et de leur malade...ces hommes et femmes qui sauvent des vies, qui les écoutent, qui les accompagnent et non qui les détruisent.

Quand on se présente devant un médecin, c'est parce que l'on souffre et/ou inquiet. On n'attend en aucune manière à être rudoyé, terrorisé ou culpabilisé ni être un objet de distraction passager.

Les conséquences sont celles de traumatismes qui vous hantent chaque jour et vous essayez d'oublier l'inacceptable et l'incompréhension car un médecin représente pour chacun de nous celui qui ne peut pas faire de mal à son patient.

Victime d'emprise et étant vulnérable, je ne pouvais pas dire non à ses attentions particulières, ses gestes d'inconduite sexuelle, sa disponibilité progressive comme coincée dans une toile d'araignée, impossible de m'y échapper...il était toujours là en tant que médecin répondant à mon malaise à cette époque. Je n'étais pas en état de consentir librement ses actes d'abus comme aveuglée, en état de faiblesse passager :le non consentement.

L'emprise peut arriver à n'importe quel moment de votre vie, à n'importe quel âge, à n'importe qui sans que vous vous rendez compte de ce qui se passe.

Pourquoi avec autant d'expérience ce médecin a trahi son code de déontologie en ne pouvant pas retenir ses pulsions....Il n'était pas resté à sa place de soignant, conscient de son pouvoir et incapable de prendre conscience des dégâts qu'il allait provoquer. Me mêlant à sa vie privée et intrusif, le drame est arrivé.

Une partie de moi est brisée...et le comportement de ce médecin me choque toujours et en état de sidération par ce qu'il représente ( le corps médical et ses autres confrères bienveillants) et ce qu'il m'a fait en tant que patiente. et par la suite à mon environnement familial, aux personnes qui m'entourent qui vivent dans l'impuissance en portant votre tristesse et votre stress.

Aujourd'hui, comment ce médecin peut il soigner en toute tranquillité ses malades et quel message peut-il leur faire passer, lui même agresseur, sans penser à ses gestes de violences qui m'a grandement et gravement contribué aux déséquilibres qui ont suivi.

### Signes avant coureur de gestes malveillants de la part d'un médecin:

- Regards insistants, propos équivoques et ambiguïtés, remarques concernant votre physique, partage de ses ressentis personnels, contacts de nature sexuel pendant la durée du traitement, invitations à l'intérieur de son cabinet et extérieur...il pourra même vous demander votre autorisation de vous toucher ou ses gestes ne seront pas parlés mais exécutés...et à la prochaine visite, il continuera ses soins comme si rien ne s'était passé...et il recommencera.

Exemple des conséquences de ces abus :

La culpabilité : il m'a fallu du temps et avec de l'aide pour comprendre que le médecin est toujours responsable de ses actes et que le respect des limites de la relation d'aide médicale relève de sa seule responsabilité. Que le médecin qui a les connaissances, le savoir a donc aussi le pouvoir et qu'il est impératif pour le bien de son patient de garder une distance pour le soigner avec respect et bienveillance.

Les reviviscences : la mémoire...des paroles, des sons, odeurs, des situations réveillent vos souvenirs de honte qui vous isolent, de dégoût, de tristesse, de colère, de peur, de cauchemars qui vous rappellent que vous ne pourrez pas oublier cette horreur pour l'instant...et tous ces questionnements qui au repos vous hantent encore et vous empêchent de vous poser.

Le comble d'un suivi de soins par un professionnel malveillant de la santé est la suppléance de symptômes post-traumatique que je souhaite à personne de connaître.

L'évitement : J'évite encore aujourd'hui les pensées et les conversations qui me rappelle le traumatisme et également les lieux, les situations et les personnes susceptibles de me rappeler la situation originelle.

Aussi, j'ai perdu tout intérêt à me faire soigner pour autres choses si cela viendrait à m'arriver car toute la confiance que j'ai donné à ce médecin agresseur, je crains de la perdre de nouveau avec d'autres même si ceux-là ne me feront pas de mal. Il est dommageable à notre époque de penser qu'il est préférable de se méfier et de se protéger d'un médecin qui pourrait utiliser les faiblesses du moment d'un de ses patients pour assouvir je ne sais quel besoin personnel.

La reconstruction :

Demandez de l'aide à des personnes et/ou associations présentes dans votre région pour vous sortir de là (ils vous aideront à graver les obstacles et à mettre des mots sur vos maux...).

Faites vous entendre à votre façon pour vous aider à vous reconstruire car vous avez la liberté d'en parler. Mais il vous faudra du temps et des étapes douloureuses à franchir. Vous passerez du désespoir à l'espoir mais je crois au temps qui aidera à ne pas oublier mais vivre avec. Et, dès lors que vos pensées néfastes concernant les faits destructeurs que vous avez subi et occasionnés par un médecin, sans rien demander ni accepter, ne gèreront plus votre vie, vous pourrez enfin reprendre le cours de la vôtre. En attendant, vous perdrez beaucoup de choses comme la santé, votre vie sociale et votre profession mais votre combat personnel pendant plusieurs mois vous aidera à continuer le fil de votre existence avec plus de sérénité et conduire vers l'acceptation.

Accrochez vous à ceux que vous aimez, ne les laissez pas tomber. Surtout ne vous laissez pas emporter par votre haine et colère car elles vous détruiront aussi.

Ayez le courage d'engager des procédures aux juridictions compétentes même si elles vous apparaissent impossibles et honteuses ; même si vos forces suite aux actes de malveillance sont amoindries ; même si le déroulement des procédures sont difficiles à supporter et trop lente car il faudra que vous répétiez les agressions tout en essayant de vous forcer à vous rappeler les scènes et les propos du médecin/agresseur car votre mémoire a le chic d'effacer ces traumatismes pour vous protéger et avancer ou vous rendre muette, sans pouvoir exprimer clairement face aux autorités les faits.

Mais ne restez pas dans le silence afin ne pas porter toute votre vie ce poids et ce regret de n'avoir rien fait pour vous puis en laissant votre agresseur médecin avoir l'impression d'être dans la toute puissance.

Ne restez pas seule avec ces faits encore tabou dans notre société même si vous avez encore des obstacles à surmonter car vous en aurez encore tant que vous n'aurez pas été reconnue victime.

Cet abus de pouvoir est trop indifféremment connu et reconnu à sa juste valeur mais existent : les « secrets médicaux » qu'on tait.

Une question qui me revient sans cesse est, ne croit-on pas davantage les propos de défense du médecin agresseur qui argumente tant bien que mal et sans scrupule que les patients victimes parce que cette problématique continue à être un tabou qui dérange et effraie, une vérité contre nature?

Bien entendu, cela concerne qu'une minorité de professionnels de la santé. Certains au niveau national se battent et s'engagent pour dénoncer ces faits de violence, d'agression, voir de viol à l'encontre de leurs collègues malveillants mais faut-il encore que le non consentement soit reconnu clairement par les juridictions dans cette situation et que le médecin agresseur reconnaisse les faits ( la parole du médecin contre celle du patient)...Pourtant, les séquelles d'agression sexuelle ou de viol et d'abus de pouvoir apparaissent dès lors que j'avais pris conscience de l'emprise et réalisé que le médecin m' avait sali.

Apparemment, pour ceux-là, il est facile de se cacher derrière leur statut, leur expérience médicale et de s'extraire de leur responsabilité soit en minimisant les faits ou en les niant pour ne pas perdre ce qu'ils ont ou encore accuser leur patient de fabulation ou de mensonge mais, ont-ils conscience en bon professionnel que leur acte d'abus a fait perdre plus à leur patient telle que leur intégrité physique, psychologique et l'estime de soi ? En aurait-il un au moins qui aurait le courage d'avouer à ses pairs la vérité et de s'excuser d'avoir déprécié toute une profession : la médecine?